

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Roy, J.-L. (2008). *Quel avenir pour la langue française ? Francophonie et concurrence culturelle au XXI<sup>e</sup> siècle*. Montréal, Québec : Éditions Hurtubise HMH

par Nathalie Lacelle

*Revue des sciences de l'éducation*, vol. 36, n° 1, 2010, p. 291-292.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/044017ar>

DOI: 10.7202/044017ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

Le choix des mots utilisés est souvent ludique. Le dynamisme du propos est efficace, et donne le goût d'expérimenter soi-même les notions abordées. Ainsi, chaque lectrice et chaque lecteur y trouvera son compte, car le discours est bien modulé et truffé d'exemples concrets. Quel plaisir de lire notamment la section sur la métaphore du voyage afin d'aborder le type de pédagogie mis en place en classe!

Évidemment, la lecture de cet ouvrage n'est pas sans susciter certains questionnements. Quelles peuvent être les applications concrètes dans mon milieu, selon les particularités des élèves de la classe, selon leur âge, selon la variation de leurs niveaux d'apprentissage? Comment est-il possible d'arriver à concilier le suivi des programmes et les principes de cette approche? Évidemment, il ne s'agit pas d'un livre de recettes où l'on obtiendra systématiquement toutes les réponses aux questions que l'on se pose. Par contre, on y trouvera une foule d'idées, de nombreuses invitations à dépasser les simples concepts théoriques et à découvrir, quotidiennement, des applications des pédagogies différenciées, dans le milieu scolaire. N'est-ce pas là une preuve de la richesse de cette pédagogie?

PAULINE BEAUPRÉ

Université du Québec à Rimouski

Roy, J.-L. (2008). *Quel avenir pour la langue française? Francophonie et concurrence culturelle au XXI<sup>e</sup> siècle*. Montréal, Québec: Éditions Hurtubise HMH.

La comparaison de l'effet de la mondialisation sur l'unification de l'espace économique et, à l'opposé, sur la diversité de l'espace culturel, sert de prémisse à une réflexion sur la nature actuelle de la francophonie. La question que pose Jean-Louis Roy dans cet ouvrage est avant tout celle de l'avenir de la communauté francophone institutionnalisée par l'organisation internationale de la francophonie. L'approche géolinguistique et géoculturelle privilégiée pour définir l'espace francophone mondial permet de cerner un certain nombre d'enjeux cruciaux pour l'avenir de cette communauté. Par exemple, la concurrence économique, culturelle et linguistique avec d'autres communautés en développement comme la Chine, la Russie et l'Inde, ambitieuses d'occuper un espace plus large sur l'échiquier mondial grâce à une économie montante et une diaspora profitable, constitue un des enjeux majeurs quant à la place qu'occupera l'espace francophone dans l'avenir. Or, le nombre croissant de ces communautés aux alliances multiples (fondées sur l'économie, la défense, la coopération, la langue...) complexifie l'exercice de définir l'entité francophone à travers un tel paradigme. Un rappel historique de la transformation progressive de l'Organisation internationale de la Francophonie nous permet toutefois de mieux cerner son évolution géographique et démographique et ainsi de mieux comprendre le rôle de certains espaces francophones: *l'Afrique n'est pas un fragment parmi tant d'autres, elle est constitutive*.

Cet essai ne pose toutefois pas clairement la question de l'évolution de la langue sur les plans strictement linguistique et culturel et des moyens à mettre en place

sur le terrain pour favoriser son approfondissement plutôt que son expansion territoriale. Alors que, d'emblée, l'auteur rappelle que *la question essentielle de la communauté n'est plus celle des domaines de ses interventions mais de la méthode et du niveau de ses interventions* et définit la francophonie comme *un vaste chantier éducatif*, il néglige le rôle de l'éducation dans la sauvegarde et le progrès du français. Il aurait fallu alors aborder la question de l'avenir de la francophonie non pas uniquement du point de vue de la conquête géopolitique, mais plutôt de l'expansion sociolinguistique. Lorsqu'il annonce que l'un des quatre objectifs fondamentaux de la communauté francophone est *l'appui à l'éducation, à la formation, à l'enseignement supérieur et à la recherche*, l'auteur soulève l'importance des médiations du mondial vers le local. Il cite deux opérateurs principaux – l'Agence universitaire de la Francophonie et l'Université Senghor d'Alexandrie – sans faire allusion à des associations plus présentes sur le terrain telle la Fédération internationale des professeurs de français. L'un des constats du dernier congrès mondial de cette fédération, qui a eu lieu à Québec en 2008, était que la francophonie institutionnelle ne semble pas s'intéresser aux mondes de l'enseignement du français langue maternelle, du français langue seconde et du français langue étrangère, et que l'éducation constitue le maillon faible de l'Organisation internationale de la Francophonie. De plus, les enseignants demeurent les parents pauvres des politiques institutionnelles tout en étant les véritables figures clés du français dans le monde et des passeurs de civilisation.

Cet ouvrage est d'un grand intérêt pour mieux comprendre le rôle de la francophonie, la nature et l'évolution de sa communauté, de ses institutions. Le portrait actualisé de la francophonie que propose Jean-Louis Roy est celui d'un vaste espace, plurilingue, branché technologiquement, un *pont entre les cultures, les traditions, les ambitions les plus diverses*, menacé par un monde de concurrence culturelle et linguistique. Cette mise en garde nécessaire annonce les grands défis de demain !

NATHALIE LACELLE

Université du Québec à Trois-Rivières

**Théorêt, Y. (2008). *David contre Goliath. La Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'UNESCO*. Montréal, Québec : Éditions Hurtubise HMH.**

De toutes les questions suscitées par la mondialisation, celle de la culture est chargée d'inquiétude. Sommes-nous en face d'une uniformisation de l'humanité sous la forme d'une culture mondialisée, ou marchons-nous vers la valorisation de la diversité de ses expressions culturelles? Cette question est au cœur de cet ouvrage, dirigé par Yves Théorêt. Ce livre arrive à point nommé. En effet, depuis l'adoption de la Convention en 2005 par les États membres de l'UNESCO, ses détracteurs ont organisé la riposte pour en limiter l'application et miner sa légitimité. En outre, la Convention soulève des questions économiques, technologiques,